

QUAND LA SCIENCE S'ENRICHIT DE REGARDS D'ARTISTES

LE CAS DES VALLEES CHAMONIARDES – Robert MOUTARD 10 avril 2026

Le changement climatique est aujourd'hui au cœur des préoccupations des scientifiques qui ne cessent d'alerter les pouvoirs publics sur les bouleversements du climat en cours. Les conséquences de ce changement vont durablement modifier la nature et nos modes de vie devront s'en adapter.

Le climat a toujours varié sur la terre au gré des modifications de l'activité solaire et de l'activité volcanique. Les plus anciennes glaciations ont duré 300 millions d'années puis 200 millions d'années avant la dernière connue : le Würm qui a duré 90 000 ans.

Ces Bouleversements extrêmes ont contribué à réduire considérablement toute vie sur terre. Depuis la fin du Würm, le climat a continué à fluctuer : optimum climatique durant les premiers siècles du premier millénaire (sauf 1275 à 1300 avec les aérosols volcaniques générés par de nombreuses éruptions) avant le petit âge de glace de 1350 à 1850, minimum solaire de 1645 à 1715, 1816 « année sans été » etc...

Ces événements ont une incidence importante sur les glaciers et pour en mesurer les variations les scientifiques étudient les peintures des naturalistes qui se sont succédés dans nos vallées au cours des siècles précédents.

Le Mont Blanc a très tôt attiré la curiosité des aventuriers anglais notamment Windham et Pococke qui découvrent en 1742. La « mer de glace ». Puis avec Balmat et Packard qui réalisent la première ascension en août 1786 sous l'impulsion de HB de Saussure.

Avec Jean Antoine LINCK, passionné des phénomènes naturels, nous avons les premières représentations minutieuses de l'optimum glaciaire dans la vallée de Chamonix. Il met en relief les stries sur les roches produites par le glissement des glaciers et les blocs erratiques déplacés au cours des différentes crues de glace.

Il faut citer aussi Marc Théodore BOURRIT qui dessine d'après nature et diffuse ses informations. Il publiera 7 ouvrages de ses récits de voyage ! puis Louis BELLANGER, Samuel BIRMANN qui mettra l'accent sur les conduits sous-glaciaires, les « pinacles du glacier des bossons (pointes) et des ondulations des glaciers au 18^{ème} siècle. Ses représentations de la « mer de glace » sont une référence car elles sont citées par les travaux de l'Université Savoie Mont Blanc pour montrer et expliquer les phénomènes glaciaires. Cette démarche « Géo-Historique » mêlant l'observation géographique, l'histoire, la littérature, le tourisme pour parvenir à un concept de géographes appelé « Médiance » c'est-à-dire la façon dont l'observateur appréhende la nature qu'il découvre avec les références culturelles de son époque.

Après les peintres du 18^{ème} siècle vers 1824 avec NIEPCE la photographie commence à apparaître timidement : en 1824 il faut plusieurs jours de pose à un appareil de près de 200 kgs. En 1832 la pose est réduite à un jour, puis une demi-heure en 1838.

En 1841 on obtient la duplication, puis la couleur en 1851 et la trichromie en 1900 (RVB) Toutes ces perfectionnements aboutissent à la première photo prise du sommet du Mont Blanc en 1861.

Avec John RUSKIN peintre et photographe nous avons une collection de 320 photos de la vallée de Chamonix à la fin du 19^{ème} siècle. Il est un précurseur de l'avenir de la montagne et met en garde contre le danger du « sur-tourisme » qu'il pressent comme inéluctable en montagne !

Il faut noter que la qualité des clichés de cette époque ne peut rivaliser avec la qualité des peintures de LINCK !

Ces œuvres témoignent fidèlement des transformations subies par la montagne au gré des fluctuations climatiques. Elles constituent les preuves tangibles, corroborées par les traces laissées sur les roches que l'on peut observer à mesure que les masses glaciaires se résorbent.

Toutes ces observations montrent tout l'intérêt qu'il y a, pour un scientifique à ne pas se cantonner à sa spécialité mais à s'ouvrir à la transversalité en mêlant géographie, géomorphologie, climatologie, glaciologie, pour obtenir l'esprit systémique et arriver à plus de vérité. L'art est la quintessence du beau, c'est le résultat de l'observation minutieuse des paysages par des hommes qui savent en révéler toute la beauté.

JD